

CANNES, le 5 MARS 1962

CANNES, le 5 MARS 1962

à LE BOHEC - DELRASTY - BERTRAND - Mme QUARANTE - Mme CAUQUIL-
Blaise FREINET.

Chers camarades,

Je viens de lire le cahier de roulement que nous avons reçu et auquel vous avez tous collaboré de façon magistrale, si magistrale qu'il faudrait que nous publions tout ou partie de ces documents. Je ne sais pas si je le pourrai dans l'EDUCATEUR car le Congrès approche. TECHNIQUES DE VIE pourrait éventuellement l'accueillir, mais il s'agit de considérations un peu trop techniques, et puis TECHNIQUES DE VIE ne touchera pas tous nos camarades.

Mais par contre je vais préparer sans tarder une B.E.M. sur la correspondance interscolaire et vous écrirai à ce sujet.

Pour l'instant, je donne mon point de vue sur les questions essentielles soulevées.

1°) LE PLANNING : J'ai encouragé les camarades qui cherchaient dans ce sens car ce n'est qu'à l'usage qu'on peut savoir si l'outil est à recommander.

Je n'ai pas pratiqué le PLANNING mais j'ai déjà fait part à LE BOHEC de mes réserves qui sont partagées par la plupart des camarades.

Je ne doute pas que LE BOHEC en tire beaucoup d'avantages. Encore faudrait-il discuter si, en réalité, cette pratique est totalement recommandable, si le souci des enfants d'acquérir tels ou tels brevets ne tend pas, en définitive à motiver leur travail par des buts accessoires, qui ne sont pas forcément moraux et si la motivation naturelle que nous lui donnons n'est pas considérablement plus efficace que la pratique du PLANNING.

Je vois et je l'ai déjà dit à LE BOHEC, un très grave danger à la pratique de ce PLANNING par des instituteurs non encore totalement conscients de nos techniques. Je crains que, manié par des mains profanes, ce planning devienne très vite la mécanisation d'un système d'émulation genre bon-point et qu'on fasse porter l'accent